

Le mot du Président

La saison 2001/2002 s'achève et je tiens à remercier et à saluer tous les animateurs bénévoles et salariés qui nous ont permis, cette année encore, de mener à bien cette saison tant sportive que culturelle par leur dévouement et leur totale disponibilité.

Quelques temps forts à rappeler :

☞ **4 mai 2002** : « Festiv'Erdre » : manifestation à laquelle nous nous sommes associés. Elle a été créée à l'initiative des Amicales Laïques et différentes associations du quartier Nantes Erdre, en accord avec les valeurs que nous défendons qui je le rappelle sont la **laïcité**, la **citoyenneté**, la **tolérance** et la **solidarité**. Les écoles publiques du quartier, au sein desquelles ces mêmes valeurs sont enseignées, y sont conviées.

☞ **6 mai 2002** : la section cyclotourisme fête ses dix ans ! Pour cet événement, elle organise, avec la participation de la ville de Nantes et du comité de jumelage, le voyage **Nantes-Sarrebruck** (villes jumelées). Neuf cyclistes de l'ALPAC se présenteront sur la ligne de départ de cette sympathique aventure.

☞ **8 juin 2002** : première partie de la fête de l'Amicale (théâtre et musique), salle polyvalente de l'école Louis Pergaud.

☞ **15 juin 2002** : deuxième partie salle du Sémaphore, boulevard Vincent Gâche, (danse et chorale).

Si la fête du culturel se déroule sur deux sites et à deux dates différentes, c'est qu'il nous a été impossible cette année de trouver un équipement capable d'accueillir cette manifestation de grande ampleur sur notre quartier. Il est vrai que vous êtes de plus en plus nombreux à y assister : un peu plus de 500 spectateurs l'année passée !

Notre objectif est de rencontrer nos élus et de travailler avec eux sur l'étude, les besoins et l'urgence de la construction d'un équipement adapté aux manifestations organisées par les associations du quartier Nantes Erdre ainsi que des réunions festives et familiales.

*Salutations amicalistes,
Claude Blanquet.
Président de l'ALPAC*

Je n'ai pas eu mon « Petit Journal » !

Ne désespérez pas !

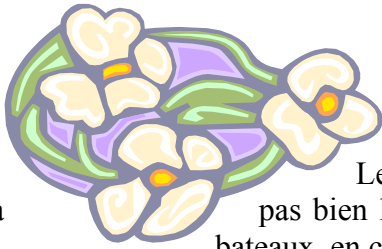
Il en restera bien un exemplaire pour vous à la Bibliothèque de l'Amicale Laïque (près de l'école Louis Pergaud),
ou sur le présentoir de la Mairie annexe du Ranzay....



Directeur de la publication : Claude Blanquet

Rédacteurs : G. Héline – L. LeBail – O. Perron

ALPAC – Maison des Associations – 478, route de Saint-Joseph – 44300 NANTES – 02.40.25.21.38



Au temps des mâcres ...

a Les amateurs des vieilles cartes postales de notre quartier le savent bien : il n'y pas bien longtemps, l'Erdre accueillait une abondante végétation, qui ne laissait aux bateaux, en certains endroits comme la Jonelière, qu'un étroit chenal.

Entre l'auberge du Vieux Gâchet et la Boire Noire, dite aussi ruisseau de l'Étang Hervé, une large bande de roseaux longeait la rive. En juin 1896, un chaisier nantais, Auguste HUCHON, « demande l'autorisation de récolter 400 bottes de jonc sur la rivière d'Erdre, moyennant la somme de 40 F. L'emplacement où le pétitionnaire demande à faire cette récolte, précise le conducteur divisionnaire des Ponts et Chaussées, est situé sur la rive gauche de l'Erdre au lieu dit Gâchet, commune de Carquefou.

D'après les renseignements que nous avons recueillis, le jonc demandé croît dans l'eau, le long de la rive sur une longueur de 250 mètres, et la récolte doit fournir la quantité demandée par le pétitionnaire. Le prix proposé paraît suffisant. En raison du peu d'importance de la valeur des produits, nous estimons qu'il n'y a pas lieu de recourir à une adjudication.... »

En juin 1899, c'est Louis VIÉ, aubergiste au Vieux Gâchet, fermier du cinquième lot de pêche du canal, qui demande, à son tour, à acheter la même coupe de « joncs », située sur son lot. Il ne veut pas les couper, ces « joncs » ; bien au contraire, il veut les conserver, car ils donnent abri aux poissons ! Le préfet annule très vite l'adjudication : Louis VIÉ oublie de payer la taxe annuelle.

Sur l'autre rive, raconte Édouard RICHER (*Description de la rivière d'Erdre*), vers 1820, « le fond de la baie, en tirant vers la Gâcherie, est tout couvert de feuilles de nénuphar. C'est là que se fait chaque automne une pêche assez curieuse, qui n'est particulière qu'aux rives de l'Erdre. On l'appelle Pareillier. [...]

On entoure, le soir, l'espace occupé par les tiges du nénuphar d'un long filet qu'on appelle seine ; le poisson, qui se réfugie toujours en grand nombre au milieu de ces plantes, se trouve ainsi renfermé subitement. Toute la nuit les pêcheurs font un grand feu pour éclairer la seine et ils tirent des coups de fusil pour annoncer leur présence à ceux qui seraient tentés de s'approprier le fruit de leurs peines.

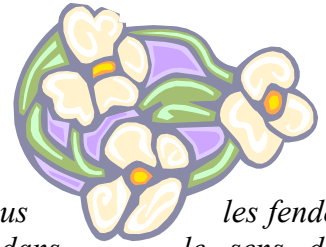
Le lendemain ils fauchent les nénuphars sous l'eau, ils les jettent au loin sur la rivière ou les ramènent à terre, suivant le côté d'où souffle le vent ; on tire ensuite le filet vers le rivage en contraignant le poisson de fuir vers une poche de 7 à 8 mètres, placée au centre. À l'instant où celle-ci approche, on la détache et on la conduit sur le bord. L'on transporte alors le poisson dans des réservoirs où on le prend à volonté, mais où la loutre, assez commune sur ces rivages, en fait souvent sa proie.

Un pareillier peut donner dans les bonnes années jusqu'à vingt barriques de poisson. Il s'en fait trois sur toute l'étendue de la rivière, l'un à la Gâcherie, l'autre à la Gandonnière, et le troisième, plus considérable que les autres, à la Turbalière, proche de Sucé. »

On appelait « pareillier » un endroit couvert de nénuphars, du nom que les riverains donnaient au nénuphar : « pareil », ou « pabelle ».

En 1890, Eusèbe de MAZOYER (*Sur l'Erdre*) reprend le texte d'É. RICHER en y ajoutant ses propres observations : « La trapa natans, appelée vulgairement mâcre, envahit insensiblement le lit de la rivière. Cette plante aquatique, qui s'acclimate parfaitement dans les eaux marécageuses, occupe toutes les anses de l'Erdre. Au mois de mai, on voit émerger les feuilles rangées en rayon ; bientôt la tige porte une petite fleur blanche et entre le 15 août et le 15 septembre on procède à la récolte. La pulpe du fruit, qui a quelque rapport avec celle de la châtaigne, est renfermée dans une coque à quatre épines. On fait cuire la mâcre dans l'eau et on l'assaisonne d'un peu de sel : de glauque qu'elle était, elle devient cendrée. Mais ceux qui en font le commerce - on ne sait pourquoi - mêlent à l'eau quelques parties de boue qui la noircissent et c'est ainsi qu'on la livre sur les marchés aux amateurs. À l'époque de la maturité, beaucoup de ces fruits se détachent de la tige et, par leur propre poids, tombent au fond de l'eau et facilitent ainsi la reproduction.

... et des nénuphars



Si vous aimez les châtaignes d'eau, voici comment vous vous y prenez pour les manger proprement, artistement. Armés d'un couteau à lame aigüe, vous en deux parties égales par l'œil, de telle manière que l'incision soit pratiquée dans les deux épines supérieures ; mais ayez bien soin de ne point séparer tout à fait les deux parties ; laissez-les jointes dans le bas comme pour ménager une charnière, ce qui vous permettra d'en recueillir la pulpe avec la pointe de votre couteau. Si elles sont bien mûres, la pulpe se détachera facilement. Après, vous aurez la bonne idée de laver vos mains. Que cette petite leçon ne vous étonne pas : elle vous est donnée par quelqu'un qui a éprouvé ses premières dents en mastiquant les mâcres.

D'ailleurs savoir les manger est un art, tout comme savoir manger une figue. Je vous dis cela du plus grand sérieux. Si vous voulez faire l'expérience, vous trouverez assez de marchands qui vous en vendront un bon litre pour cinq centimes, un sou. Ce serait aussi intéressant d'aller faire la cueillette vous-mêmes ; mais je dois prévenir ces dames – en vertu du proverbe qui s'y frotte s'y pique – qu'elles feront bien de garder leurs gants pour ménager leur peau blanche. »

*En 1968, Lionel VISSET constate encore que « *Trapa natans* est très commun en Erdre, et les plus beaux peuplements se rencontrent à l'entrée des plaines de Mazerolles, à la Jonelière, mais surtout dans les plaines de la Poupinière où cette plante couvre plus de la moitié de la surface aquatique. Par endroit quelques *Nymphaea alba* rompent la monotonie du faciès. »*

En 1906, à la demande des riverains, le Conseil Général achète un premier appareil à faucarder, remplacé semble-t-il en 1908 par une faucheuse aquatique de la Manufacture de Saint Étienne. L'appareil ne fait que peu de dégâts : il est installé sur un bateau mû par quatre rameurs, et détruit laborieusement son demi-hectare quotidien de mâcres et de roseaux. En 1911, gros progrès : on dispose d'une faucardeuse montée sur un « pétrolier » qui avance à l'aide d'une roue à aube. Malgré les nombreuses réparations, on réussit à faucher 195 hectares du 3 juin au 13 juillet. Bientôt, note l'agent des Ponts et Chaussées, « la disparition presque totale des mâcres dans certaines parties nous permet de nous étendre plus profond dans les boires que les premières années. » On peut escompter, à brève échéance, « la destruction des végétations aquatiques qui gênent la navigation et plus particulièrement la navigation de plaisance, et qui enlaidissent la rivière. »

Cependant, elles gênent toujours, ces plantes aquatiques : elles gênent les pêcheurs, dont les engins se prennent dans les tiges noyées ; elles gênent la navigation ; elles gênent les riverains qui ont du mal à aborder leurs propriétés. Vers 1930, Pierre LE NAOUR, le garde de « la Gaule Nantaise », joue encore à cache-cache avec les braconniers dans le brouillard et les roseaux. Il dispose, lui aussi, d'une petite faucardeuse installée sur une barque à motogodille : à la fin du printemps, il faucarde ; en automne et en hiver, il chasse le « braco ».

Trouvait-on ces moyens insuffisants ? Le développement de la navigation à moteur joua-t-il son rôle ? Des procédés plus radicaux furent-ils employés ? Toujours est-il qu'aujourd'hui la riche végétation de la rivière, entre Sucé et Nantes, n'est plus qu'un lointain souvenir.

L. LE BAIL



Lors du prochain numéro, découvrez l'histoire de
Louis PERGAUD

est né le 22 janvier 1882 à Belmont, dans le Doubs. Son père, Élie PERGAUD, issu d'une famille de paysans francs-comtois, était instituteur,

Le C.C.Q. et Nous

De temps en temps, les Portériens sont convoqués aux réunions du « Comité Consultatif de Quartier », organisme qui veut, et qui pourrait être, l'occasion pour les citoyens d'exprimer leurs idées sur l'évolution de leur environnement, idées pas toujours mauvaises, l'expérience l'a déjà montré. Il arrive qu'on y parle de choses très importantes, de balcons fleuris On pourrait y discuter aussi, par exemple

- ↪ *du sentier des bords de l'Erdre : le passage de la Beaujoire n'est toujours pas assuré, les jours où le parc des expositions est fermé ; l'aménagement de la partie réalisée n'est pas terminé ;*
- ↪ *de la qualité de l'eau de notre rivière ;*
- ↪ *d'un passage piétonnier sur (ou sous) le viaduc de Port la Blanche, ou de l'installation d'une « navette », afin de créer une boucle piétonnière le long des deux rives de l'Erdre ;*
- ↪ *du passage du tramway, ou d'un engin similaire, en site propre, entre la Beaujoire, Gâchet et Carquefou (le terrain existe), afin de décongestionner la route de Saint Joseph, et d'améliorer sérieusement la desserte de Saint Joseph et de l'Atlantpole ; de la ligne Beaujoire – Nantes-ouest par le pont de la Jonelière (projets annoncés lors de la campagne des dernières « municipales ») ;*
- ↪ *de l'aménagement des terrains entre la route de Saint Jo et l'Erdre (les Pâtis, etc.) : installation d'un terrain de camping, de jardins familiaux Il commence à y avoir des projets, entend-on dire : lesquels ?*
- ↪ *de la poursuite de l'aménagement du bourg de Saint Joseph (désenclavement de la place du marché) ;*
- ↪ *de l'« insécurité » qui explose à certaines périodes ; on nous a annoncé un projet de commissariat, qui ne résoudrait pas tous les problèmes, hélas, mais où se fera-t-il, et quand ?*
- ↪ *de l'hypertrophie naissante des écoles (Louis Pergaud) ;*
- ↪ *de la « redensification du tissu urbain » et de ses conséquences sur notre quartier ;*
- ↪ *d'une future grande salle polyvalente des quartiers nord-est*

Les sujets ne sont pas classés par ordre d'importance, et la liste n'est pas exhaustive !



Changement de propriétaire à la Boulangerie de Saint Jo

Le temps passe ! Voilà déjà six ans que M. et Mme Landais cuisaient le pain des Portériens Aujourd'hui, ils s'accordent quelques mois d'un repos bien mérité avant de reprendre une autre affaire : la journée du boulanger commence très tôt, et les semaines sont chargées, surtout à Saint Jo. Ils laissent la boulangerie à **M. et Mme Gérard**, qui nous arrivent de Haute Goulaine ; la clientèle de notre quartier sera sans doute un peu différente, car, explique Mme Gérard, plutôt que la baguette, on lui demandait encore le traditionnel pain de six livres, dans le Vignoble.

À Saint Joseph, les impressionnantes queues du dimanche matin doivent beaucoup de leur longueur à la qualité des produits vendus. Le « Fournil de Saint Joseph » (c'est l'enseigne de notre boulangerie) est une vraie boulangerie, toute sa production est fabriquée sur place. Le pain y est fort bon, la pâtisserie également (opinion personnelle de l'auteur : c'est à Saint Jo qu'on trouve les meilleurs éclairs de l'ouest !)

La clientèle restera certainement fidèle ; comme ils savent bien qu'on ne change pas une équipe qui gagne, M. et Mme Gérard, sagement, gardent le personnel de leurs prédécesseurs : Julien le boulanger, Patrice le pâtissier, Aurélie et Alexandra les vendeuses, aidées par Hélène le dimanche après-midi. Au laboratoire, deux apprentis s'initient au métier, l'une, Marie, à la pâtisserie et l'autre à la boulangerie.

Les horaires resteront les mêmes : dès 6 heures et demie (7 heures le dimanche), les lève-tôt pourront venir acheter baguette et croissants chauds ; ils penseront qu'il y a alors déjà trois ou quatre heures que le boulanger est au travail, lui ! Le soir, la boulangerie ferme ses portes à 19 h 30 (heure d'hiver), ou à 20 h (heure d'été).

Le magasin reste ouvert le dimanche toute la journée, et ferme le mardi.

Le « Petit Journal » souhaite un agréable repos à M. et Mme Landais, et la bienvenue à nos nouveaux boulangers, qui pensent rester Portériens jusqu'à leur retraite, dans 6 ou 7 ans, et même après : ils habitent la Guiblière.

L'association St Joseph Amitié

a voté sa dissolution
en Assemblée Générale extraordinaire,
le mardi 26 février 2002.
Le solde du compte de l'association
a été réparti auprès de 8 associations humanitaires
en accord avec tous les adhérents.

Mme Garnier
Ex-présidente de l'association

La Communauté Urbaine et Nous

Depuis la nuit des temps, la plupart des espèces vivant sur notre Terre ont éprouvé le besoin de se regrouper, par familles, par tribus, par troupeaux. L'individu en groupe se sent mieux protégé, plus efficace, car éventuellement spécialisé. Les humains et leurs communautés évoluent aussi suivant ces règles.

À la notion de communes (qui ont remplacé les paroisses à la Révolution), le Grand Nantes avait substitué, voici quelques années, l'idée de « *district* ». Ce premier regroupement de quelques communes périphériques autour de la grande ville ne répondait déjà plus aux besoins. Les routes, les transports publics, le port, l'aéroport, le tourisme, la gestion des sols, la représentation nationale et internationale sont maintenant tellement intercommunautaires qu'il n'était que temps que s'harmonisent les décisions locales, donc partielles et parfois un peu égoïstes.

La C.U.N. regroupe donc 24 communes représentant environ 550 000 habitants.

Les Pôles de proximité : Pour conjuguer globalité et proximité, la C.U.N. a été divisée en 10 zones, les « pôles de proximité ». Le Pôle « Erdre-Fleuriaye » regroupe le 8^{ème} canton nantais (quartier Nantes-Erdre) et Carquefou, soit une population d'environ 40 000 personnes.

Pôle « Erdre-Fleuriaye » : 9, boulevard Nicéphore Niepce, 44300 – NANTES.

Téléphone : 02 51 13 93 00. Fax : 02 51 13 93 49

(Il s'agit de l'un des deux immeubles gris nouvellement construits entre la route de Saint Jo et celle de Carquefou, à la hauteur de la route de Gâchet. Les Portériens connaissent mieux l'endroit sous le nom de «Moulin de Porterie », mais il aurait été sans doute dommage de conserver ce rappel du petit patrimoine du quartier).

Si cette nouvelle structure doit harmoniser beaucoup de décisions générales, elle n'aura que peu de contacts directs avec le citoyen de base, et ce sont toujours les mairies qui faciliteront la vie de chaque jour.

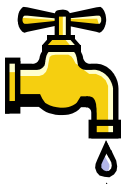
Je m'adresse comme auparavant à **la mairie** pour mes affaires personnelles :

- *État Civil (déclarations, extraits d'actes, ...), cartes d'identité, etc.*
- Cimetières (concessions, etc.)
- *Services sociaux (aide à domicile aux personnes âgées, etc.)*
- *Permis de construire : toujours au service installé à la « Manu ». Il instruit la demande, la transmet à la C.U.N. qui décide de l'attribution ou du refus.*
- *Écoles primaires (inscription des enfants, etc.)*
- *Vie associative et sportive (demande de salle, de subvention, etc.)*
- Je suis nantais et j'ai un problème avec **le service d'eau** ? Je m'adresse à la Direction de l'Eau (de la Communauté Urbaine, désormais), boulevard de Seattle (la Roche).

M. Patrick LANGENBACH, directeur du Pôle, qui a aimablement reçu les enquêteurs du « *Petit Journal de Saint Jo* » précise également que les équipes des « **Chargées de Quartier** », à l'écoute de vos préoccupations, sont des relais privilégiés entre Communauté Urbaine, Mairie et Citoyens.

**Pour Nantes-Erdre, notre quartier, ce sont Mmes TALBOT, RIPOCHE et ÉVEN qui sont à votre disposition :
téléphone 02 51 89 79 00 , à la mairie annexe de Ranzay.**

Georges HÉLINE



À l'eau,

Allo !



Qui pour la communication, qui pour la distribution d'eau, nos routes locales s'ouvrent de tranchées.

Route de Saint Joseph (côté boulevard des Belges), ce sont les conduites d'eau potable, très fatiguées, qui sont en cours d'échange.

Route de Châteaubriant, ce sont des gaines qui recevront, en septembre, des câbles de fibres optiques.

Ce réseau de communications Haut-Débit sera réservé à un groupe fermé d'utilisateurs de la Communauté Urbaine : villes, pôles de proximité, Siège, mairies, ... Rue de la Maingais : là aussi, des tranchées pour échanger les gros tuyaux conduisant l'eau brute à l'usage prioritaire des maraîchers.

Quand un quartier se développe, les infrastructures doivent suivre !

G. HÉLINE

Le Handball féminin à l'A.L.P.A.C.

Depuis la création de la section, les Féminines ont toujours eu leur place dans les différents championnats. Cette saison, l'équipe fanion senior évoluait en « région », la 2^{ème} en «Honneur départemental», ainsi que l'équipe jeunes des moins de 14 ans qui se sont bien classés dans leur catégorie.

Malheureusement, n'ayant que 3 jeunes filles de moins de 16 ans, nous avons été obligés de faire une entente avec un club voisin, car sur le terrain il faut un minimum de 7 joueuses pour constituer une équipe ; notre volonté était surtout qu'elles puissent pratiquer leur sport favori.

Nous voulons promouvoir le hand féminin à l'A.L.P.A.C.. Que cela soit l'occasion pour toutes les jeunes de découvrir ce sport, qu'elles puissent venir avec un groupe d'amies ou de copines, pour certaines que ce soit un moyen de ne plus s'enfermer dans un isolement ou de vaincre leur timidité, qu'elles se fassent plaisir en évoluant dans un esprit amical et sportif. Même si l'enjeu est de gagner, il faut savoir que les défaites font partie de l'apprentissage.

Un projet ambitieux pour 2002-2003 : avoir autant de filles que de garçons dès le plus jeune âge (6 ans). Dès septembre, nous voulons inscrire une équipe de moins de 12 ans (filles nées en 93-92-91), augmenter l'effectif des moins de 14 ans (nées en 89-90-91), et recréer une équipe de moins de 16 ans (nées en 87-88-89). Pour les écoles de hand (entraînement le mercredi après midi), il serait intéressant d'avoir beaucoup de filles, car elles pourront à l'avenir évoluer ensemble et constituer une véritable équipe.

Il est important de savoir que le règlement de la Ligue impose une équipe de jeunes pour une équipe d'adultes.

Les personnes intéressées peuvent assister à un entraînement.

Pour tout renseignement, contacter **Mme MOLIE, 02 40 93 21 88.**

La section Handball

2001-2002 – La saison s'achève, et pour les responsables, nous travaillons déjà pour 2002-2003.

Globalement, les résultats sportifs sont satisfaisants, avec la possibilité pour trois équipes de changer de division (moins de 18 ans, seniors masculins en « Honneur » et 2^{ème} division). Petite déception, l'équipe fanion en féminines aura du mal à se maintenir en « Région ». En cas de descente, l'objectif est de réussir une nouvelle montée dans un an. Très bons résultats pour l'équipe qui évolue en « Honneur ». Pour les équipes jeunes, les résultats sont très divers. S'il est toujours très agréable de gagner, il faut rappeler que dans ces catégories, c'est toujours la formation qui prime. Hors championnat, les « loisirs » se font plaisir avec un entraînement sérieux par semaine et le tournoi mensuel sans obligation de résultat pour un classement en fin de saison. Le slogan devrait être : *les loisirs pour le plaisir !*

Quant à l'école de hand, les 6, 7, 8 ans, apprennent le maniement du ballon et le minimum des règles du handball. Ils rencontrent les autres clubs en tournoi environ une fois par mois. Pas de championnat, et surtout pas la prétention de devenir une catégorie « moins de 11 ans bis », ce dont certains clubs de Loire Atlantique semblent rêver. C'est une catégorie qu'il faudrait étoffer surtout chez les jeunes filles, afin de réussir les années suivantes une continuité chez les féminines en « moins de 12 ans » et ensuite dans les catégories jusqu'aux seniors.

Nos arbitres font une très bonne saison. Dix sont diplômés, officient dans le département, et deux en Région. Ils encadrent également nos dix jeunes arbitres sur tous les matches à domicile.

Merci également à une vingtaine de bénévoles qui font fonctionner la section en se retrouvant fréquemment, surtout que cette année, en début de saison, de nombreuses réunions étaient nécessaires pour préparer le « Plan Handball » que la Ville de Nantes met en place pour aider le hand. Nous espérons ... que ce plan sera à la hauteur de nos espérances !

La commission « Reportages » au sein de la section a débuté en septembre. Comme toute création, il faut un temps d'adaptation. Notre résultat est satisfaisant, même s'il reste beaucoup de choses à faire, à revoir et à améliorer. Nous remercions la presse locale qui passe régulièrement nos articles et photos. Il est bon de rappeler notre appartenance à la Fédération Française de Handball par l'intermédiaire du Comité Départemental, mais nous ne perdons pas de vue notre attachement à l'Amicale Laique qui défend des valeurs qu'on ne retrouve pas toujours dans tous les clubs.

Les classements « Handball »

LES FÉMININES

ÉQUIPE FANION EN RÉGION : C'est la descente, mais le moral est toujours là !

ÉQUIPE 2 : 5^{ème} sur 10.

MOINS DE 16 ANS, (avec la Chapelaine) : 8^{ème} sur 10.

MOINS DE 14 ANS : 5^{ème} sur 6.

LES MASCULINS

SENIORS

ÉQUIPE 1 : 1^{ère} sur 12 à deux matches de la fin ; montée en vue !

ÉQUIPE 2 : 1^{ère}.

ÉQUIPE 3 : 2^{ème}, mais un match en moins ; 1^{ère} place en vue !

MOINS DE 18 ANS : fin du championnat, 2^{ème} montée.

MOINS DE 15 ANS : 10^{ème}.

MOINS DE 13 ANS : 3^{ème}.

AVIS DE RECHERCHE

Anciens joueurs ou amoureux de ce sport, vous aimez le Handball, vous aimeriez aider, conseiller ou prendre la responsabilité d'une équipe, féminine ou masculine.

Venez nous rejoindre, votre aide sera la bienvenue dans notre club avec nos équipes, de l'École de Hand aux Seniors qui évoluent au plus haut niveau départemental.

CONTACT téléphone :

02 40 93 21 88

02 40 49 13 63 ou 06 11 46 00 22

02 28 23 07 31

**L'équipe « SENIORS 1 » est qualifiée pour la ½ Finale de la Coupe Départementale.
Rendez-vous le samedi 25 mai au gymnase de St Joseph.**

UNE SAISON D'ATHLETISME PLEINE DE PROMESSES

La saison estivale d'athlétisme 2002 promet d'être fort intéressante au vu des performances réalisées par les jeunes athlètes de la section lors de la période hivernale.

En effet, l'équipe cadet (16-17 ans), constituée de Julien ANDRIEU, Benoît DARDENNE, Guillaume DUCHENE, Mathieu MAHE, Maxime PALIERNE, Samuel POYARD et Tifaine TESSIER que vient de rejoindre Ronan CHARDONNEAU, s'est qualifiée pour les interrégionaux de cross-country qui ont eu lieu à Pors Porder (Finistère). C'est la première équipe du club à atteindre ce niveau réservé pour l'instant à quelques individus. Et ce n'est pas fini ! Ensemble, ils comptent bien se qualifier pour les championnats de France de relais sur 4*1000m. Il faudra pour cela que chaque athlète parcoure sa distance à 22km/h. Il s'agira alors d'un exploit. Ils n'en sont pas encore là et tous vont commencer par jouer leurs cartes personnelles lors des championnats départementaux et régionaux individuels. Outre les qualités sportives de ces jeunes athlètes il faut mettre en avant la grande solidarité qui existe entre eux et qui s'étend à tout leur groupe d'entraînement. Cela leur a aussi permis d'obtenir les places de vice-champion départemental et de quatrième régionale. Julien ANDRIEU a confirmé son rôle de locomotive du groupe en apportant son premier podium individuel au régional de cross à notre club (3^{ème}).



Outre le cross, les jeunes du club ont aussi participé à des compétitions en salle. Là aussi les résultats ont été brillants avec la qualification au championnat régional de pas moins de 6 athlètes benjamins minimes (12-15 ans). Les jeunes y ont montré leurs multiples qualités en se qualifiant pour différentes épreuves chacun (saut à la perche, haies, sprint, longueur, triple saut...). Les performances de Charlotte LEVEQUE sont à mettre en exergue avec une médaille de bronze au lancer du poids, une quatrième place en hauteur et une cinquième au saut à la perche.

Un stage d'athlétisme organisé à la Baule au début du mois d'avril, en collaboration avec 3 autres clubs du département, a permis aux jeunes de quitter l'hiver pour se préparer à la saison estivale.

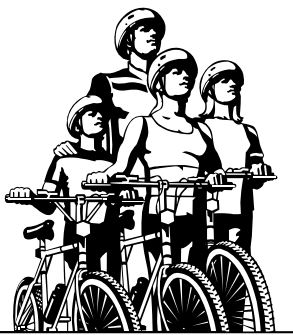
Les entraînements ont repris du côté du stade de l'Eraudière où la mairie a installé (enfin !) un système d'éclairage partiel de la piste et réaménagé l'aire de saut en longueur. Ils s'effectuent en collaboration avec le groupe UNSS athlétisme du collège Rutigliano avec lequel notre section signera prochainement une convention. Cela permettra sûrement de dynamiser la pratique de l'athlétisme dans tout le quartier Nantes Erdre.

Du côté des adultes, les initiatives n'ont pas manqué sous l'impulsion d'un groupe dynamique de marathoniens. Souhaitant proposer une sortie collective conviviale autour d'une grande course pédestre, ils se sont mis à la recherche d'une possibilité de participation à différents marathons internationaux. Le choix des coureurs s'est fixé sur le jeune mais déjà prestigieux marathon du Mont Saint-Michel (5000 engagés). Un groupe de 12 coureurs et coureuses participera le 9 juin à cette épreuve de 42,195km. Afin de préparer au mieux cette course, ces seniors et vétérans s'entraînent 3 ou 4 fois par semaines sur les bords de l'Erdre ou la piste de l'Eraudière. Ils forment alors un groupe fort sympathique qui progressent en se soutenant les uns les autres.

N'hésitez pas à venir faire un bout de chemin avec eux quels que soient vos objectifs de coureurs. Vous pouvez les trouver la plupart des dimanches matin à 9h devant le gymnase de Saint-Joseph de Porterie.

Contact : Jeunes Yves SELLIN 02.40.30.12.58
Adultes Patrick GOMARD-DUBALLET 02.40.30.17.41

De Nantes À Sarrebruck ...



Lorsque « Le Petit Journal » paraîtra, ils seront déjà revenus !

Le 6 mai aux aurores, neuf cyclotouristes de l'A.L.P.A.C. s'élanceront sur les beaux chemins de France et même d'Europe pour relier Nantes à Sarrebruck, en passant par Saumur, Beaugency, Romilly et Saint Mihiel. Ils auront tout loisir pour compter les 800 bornes qui séparent notre ville de sa jumelle allemande.

Les étapes se font dans les auberges de jeunesse (on a l'âge de ses artères), un minibus accompagne le groupe car le retour doit se faire en une journée. La camionnette sert aussi au transport de quelques produits nantais fort appréciés par les amis allemands : muscadet, biscuits, berlingots, et un échantillon du fameux cocktail maraîcher offert aux Sarrebruckois par la Commune Libre de Saint Jo, dont le « maire » sonnera le départ du voyage.

... avec leur petit vélo !

Du côté de la Bibliothèque

Malgré l'exiguïté provisoire de ses locaux, la bibliothèque continue d'accroître son lectorat. Les animateurs ont vu revenir avec joie leurs jeunes « lecteurs » de la crèche, de la halte-garderie et du Centre Jokari que le plan « Vigipirate » avaient confinés dans leurs locaux. Notons aussi la venue régulière des assistantes maternelles et de leurs petits bouts, ce grâce aux relations de la bibliothèque avec le R.A.M.. Les actions de Gaël Tosser en direction de ce public jouent un grand rôle.

Les écoles continuent à bénéficier des venues d'auteurs : après Thierry Lenain à Pergaud, Jean Côme Nogues à Maisonneuve, Malika Ferdjouk rencontrera les CM2 du Linot le 23 avril . Expérience d'un intérêt évident que nous espérons renouveler et développer lors de la prochaine année scolaire.

Pour cet été, des projets seront mis en place en partenariat avec le Centre Jokari.

Le lectorat adulte n'est pas oublié, à défaut de venues d'auteurs impossibles dans les conditions actuelles, le club de lecture se réunit régulièrement. La prochaine rencontre est prévue le 25 avril avec pour sujet : « *Les causes Perdues* » de Jean Christophe Ruffin.

Nos lecteurs ont pu constater aussi que les rayonnages se remplissent grâce à des acquisitions régulières dans tous les domaines.

Nous attendons bien sûr avec impatience l'installation dans nos nouveaux locaux. Cet espace nouveau nous permettra de nous intégrer dans les animations prévues par la Médiathèque, Médiathèque qui se rapprochera de nous dans les prochaines années, puisqu'une « Médiathèque-Est » est prévue pour 2006.

Cette Médiathèque sera pour nous un lieu de ressource documentaire.

**Rappel : les personnes qui ne peuvent pas se déplacer
peuvent faire appel à nous pour leur porter des livres à domicile.**



Thérèse GASTINEAU

<i>Avant les vacances</i>	
C	8 juin, après-midi <i>Musique, théâtre, chorale,</i> salle de l'École Louis Pergaud
A	15 juin, après-midi <i>Spectacle de danses par les enfants de l'Amicale</i> « Sémaphore », brd Vincent Gâche (Beaulieu)
<i>.... et à la rentrée :</i>	
N	12 octobre, 19 h. <i>Concours de belote</i>
D	16 novembre, 18 h <i>Soirée antillaise</i>
R	8 décembre, 14 h <i>Loto (thèmes divers)</i>
I	18 janvier 2003, 19 h <i>Concours de belote</i>
E	16 février, 14 h <i>Loto (thème : printemps)</i>
R	15 mars, 18 h <i>Soirée costumée</i>
	13 avril, 14 h <i>Loto (thème : été)</i>

Le prochain numéro

Le petit journal

paraîtra vers
le 1er novembre.

La Rédaction du Petit Journal
reçoit donc vos articles
jusqu'au
15 octobre.



Merci !